

Jardin participatif

sous le château, un jardin pour cultiver le lien social

À Rue, au pied du château et à deux pas de l'église, un petit jardin attire le regard des passants. Un banc, quelques plantations de légumes, des fleurs, des buissons d'herbe aromatique, une vigne... et souvent quelques personnes qui s'y arrêtent pour discuter ou faire une pause, notamment sur la petite terrasse avec pergola qui jouxte le jardin.

Rien d'imposant en apparence, mais un lieu pourtant riche de vie

Ici se trouve le petit jardin communautaire communal, un lieu où l'on cultive autant des légumes que des relations.

Les premières graines du projet

L'origine du projet qui a mené à l'aménagement de ce jardin remonte à 2022.

Cette année-là, la Commission « Culture, Patrimoine et Développement » du Conseil Général de Rue cherche une idée pour valoriser ce bel espace alors peu exploité.

À l'époque, le terrain est un peu délaissé : « la terrasse avec tonnelle avait remplacé une ruine mais l'espace vert à côté n'était qu'un terrain vague sans véritable usage concret » se rappelle Arnaud Boschung, initiateur principal de ce projet au sein de la Commission.

L'enjeu dépasse rapidement le simple aménagement paysager. Arnaud Boschung souhaite créer un véritable lieu d'échange et de partage.

« L'idée était simple : créer un endroit qui soit à la fois utile et pratique, et qui permette aux habitants de se rencontrer naturellement, de créer du lien », explique-t-il en se replongeant dans ses souvenirs.

Inspiré notamment par le catalogue d'idées développé par la ville de Fribourg et par des exemples de jardins communautaires développés à Fribourg et Lausanne, Arnaud Boschung propose aux membres de la Commission l'idée d'un potager ouvert à tous : un projet utile, écologique et surtout social.

Les débuts restent pourtant prudents. Certains craignent que le jardin ne soit pas entretenu ou qu'il devienne rapidement désordonné. Pour garantir sa



Le jardin, situé sous le Château à côté de l'Église. © Fabien Michaud

viabilité, la commune fait appel à un jardinier-paysagiste qui sera chargé d'élaborer un concept et d'accompagner les premières saisons. Il donne le cadre nécessaire : il organise les plantations, structure les débuts et agit comme un véritable filet de sécurité garantissant la bonne tenue du jardin.

Un tout-ménage est distribué pour présenter le projet à la population, ainsi que des rendez-vous d'information, sur place au jardin.

Un projet qui prend doucement racine

L'engouement est modeste : trois participants, puis deux réguliers seulement, mais progressivement, le lieu trouve sa petite dynamique sous l'impulsion des contributeurs réguliers.

Nathalie, habitante de Rue à l'époque et figurant parmi les premières participantes, y trouve très vite un véritable lieu de ressourcement. Les rendez-vous du samedi matin deviennent des moments privilégiés d'échange, notamment avec

ses enfants qui y apprennent l'art de faire pousser les légumes qui peuplent leurs assiettes.

Le jardin attire aussi les curieux : voisins, agriculteurs du coin, promeneurs ou visiteurs de passage. Étant situé sur le chemin qui mène au château et sur le circuit secret, de nombreux touristes ont également l'occasion d'y faire une petite pause durant leur promenade historique. Certains s'arrêtent simplement pour observer, d'autres repartent avec quelques fruits, légumes ou herbes aromatiques pour leur repas. « C'était un vrai lieu d'échange », se souvient Nathalie.

La gestion collaborative : un équilibre à cultiver collectivement entre liberté et responsabilité

La gestion repose beaucoup sur la collaboration entre participants, les plantations sont coordonnées et les échanges passent par un groupe WhatsApp. Chacun contribue selon ses disponibilités : arrosage, entretien ou simple pré-

sence.

Le principe est simple : chacun peut profiter du jardin, à condition que l'esprit de partage reste réciproque. L'accès est totalement libre et tout le monde peut se servir, avec la modération nécessaire.

Actuellement, Christophe Moinat, présent depuis les débuts du projet et ayant fortement contribué à son développement, porte la dynamique du jardin. Fleurs, vignes, fruits rouges et nouvelles plantations ont redonné des couleurs au lieu. Les passants s'arrêtent, discutent, échangent conseils et sourires. « Les gens disent que c'est génial. Ça fait du bien au village », glisse-t-il.

Sous les pierres séculaires du château, ce petit potager communal a ainsi trouvé sa véritable vocation : devenir un espace vivant, discret mais précieux, où l'on vient pour prendre le temps de jardiner, se rencontrer ou se ressourcer.

Fabien Michaud



© Fabien Michaud